



1

Sylvicultures et usages du Douglas

 7 min

par Eric Sevrin, CNPF-IDF

L'objectif des journées d'étude technique d'échanges interrégionales (JETI) vous a été dévoilé dans le n° 251 de votre revue préférée, Forêt-entreprise : il s'agit d'avoir des échanges approfondis entre les CRPF et l'IDF sur des thèmes majeurs au sein de l'établissement. 2019 a été l'occasion de tester la formule dans 3 régions. 2 d'entre elles ont déjà été restituées : les chênes méditerranéens (FE n° 251) et l'équilibre sylvo-cynégétique, couplée avec la réunion des groupes de progrès (FE n° 250). Ce dossier vous rend compte des différentes interventions qui ont animé nos débats au cours du JETI Douglas. Remarquablement organisé dans le Morvan par le CRPF Bourgogne Franche-Comté sous la conduite de B. Borde, il a été l'occasion de nombreux échanges qui éclairent notre vision à long terme.

Une organisation hors pair

Le Douglas, une essence qui est sous les feux de l'actualité à bien des égards, bénéficie de nombreux atouts. La filière s'est fédérée autour

de l'association interprofessionnelle France Douglas voilà déjà 27 ans ! Un gros travail y a été réalisé dans de nombreux domaines (recherche, veille, communication et information) ce qui contribue fortement à la valorisation du Douglas au sein mais aussi à l'extérieur de la filière. S. Pédrone nous livre les prévisions d'approvisionnement pour les années futures et l'importance du renouvellement pour limiter la diminution de la ressource prévue à partir de 2040. Ce renouvellement doit se faire avec du matériel de qualité et adapté aux conditions climatiques. Les travaux sur les vergers à graines du futur sont essentiels dans la réussite de son renouvellement.

Pour prolonger le débat sur le matériel de renouvellement, S. Girard présente les résultats d'une étude commanditée par le ministère sur l'utilisation et la possibilité d'obtenir une aide publique pour les plants en petits godets. Après un travail minutieux d'observation sur des plantations récentes, le verdict est tombé...

Sommaire

18 France Douglas : l'outil qui fait avancer la filière Douglas depuis plus de 25 ans

21 Le bois de Douglas : un potentiel à ne pas gâcher

28 Évaluation de plantations de Douglas réalisées avec différents types de plants

32 Sylviculture du Douglas en cycle long

38 Simuler la croissance du Douglas en climat changeant

42 L'engouement de la filière pour le Douglas dynamise les marchés

45 La fabrication de LAMIBOIS (LVL) en Douglas, une opportunité française

51 La gestion des douglasaies face aux demandes sociales et environnementales



Bruno Borde,
ingénieur au CNPF-
CRPF Bourgogne-
Franche-Comté.



Eric Sevrin,
directeur de
l'Institut pour le
développement
forestier.

*Photo 1 :
Journées d'études
techniques interrégionales
sur le Douglas.*

S. Gaudin © CNPF



En savoir ⁺

<https://nouvelle-aquitaine.cnpf.fr/n/le-douglas/n:2408>

<https://bourgognefranche-comte.cnpf.fr/n/sylviculture-du-douglas/n:2793>



<https://www.youtube.com/watch?v=6VjxDJ3zORQ>

<https://youtu.be/x5u2n4s--iY>

<https://www.youtube.com/watch?v=44o0HpyJoUk>

Un bois de qualité à valoriser au mieux et qui se vend bien

Une fois mis sur le marché, les grumes se vendent de mieux en mieux. L'analyse de S. Chaton montre bien la concurrence croissante sur les lots car les débouchés augmentent. La nouveauté vient de la forte augmentation du prix des gros bois. Cela entre en résonance avec les propos d'E. Defays sur la qualité et les débouchés du bois de Douglas qui ouvrent de nouvelles perspectives de gestion. Son analyse, réalisée avec humour, mérite le détour.

Il faut produire des bois qui répondent aux demandes du marché (canter), mais nous allons devoir nous singulariser de nos concurrents par la production de produits atypiques de grande qualité. La demande en gros bois augmente et il faut pouvoir saisir l'opportunité. Mais, qui dit gros bois de qualité, dit croissance lente au cours des 20 premières années, élagage sur une hauteur importante et gestion plus dynamique par la suite. Cette demande en gros progresse du fait de leur qualité supérieure à celle des générations précédentes, qui présentait des arbres non élagués et avec des très grosses branches de bas en haut. Pour répondre à cette problématique importante, l'ENSAM de Cluny travaille à la valorisation de bois de qualité secondaire et a étudié l'opportunité de réaliser des produits utilisables principalement dans la construction.

Des conséquences pour la gestion

Le Douglas est une essence à croissance rapide. La modernisation des industriels et les conseils avisés d'E. Defays nous permettent d'esquisser différents modes de gestion. Nous conservons le suspense et vous découvrirez dans le prochain numéro une proposition d'itinéraires sylvicoles. Mais nous souhaitons vous proposer un avant-goût par une technique présentée au cours des JETI par B. Borde. Elle répond à la fois à la demande de bois moyens et favorise la croissance des plus beaux sujets pour produire des gros bois. Par ailleurs, la modélisation nous donne des pistes sur ce qui va se passer sur un territoire en fonction du changement climatique.

Le projet forêt 21 utilise un modèle développé par INRAe. Il analyse la séquestration du carbone et montre les limites des courtes rotations dans l'atténuation du climat. Il indique aussi les impacts sur la croissance en fonction du scénario sylvicole et les effets de compensation possible du CO₂.

Le tout dans un « climat » parfois tendu...

Le Douglas ne fait pas l'unanimité et de fortes tensions se sont fait jour dans certains massifs. Les expériences du Morvan et du plateau de Millevaches, analysées par des personnels du CNPF, nous montrent l'importance d'un dialogue local mais aussi de l'intérêt d'avoir plusieurs modes de gestion dans sa besace. Bonne lecture. ■